

Louis Barbier



# EDITO

Chers amis,



Vice-président de l'association de gestion du Cours Charlier au mois de décembre. En effet, nous avons beaucoup reçu dans cette école pour nos garçons. J'espère pouvoir aider dans cette belle œuvre qui nous

Je suis père de quatre enfants, deux garçons et deux filles. Nos aînés sont au Cours Charlier depuis quatre ans. Après un début de scolarité dans le système classique, nous avons

un premier temps : la foi au centre des apprentissages, la liberté du choix des manuels et des pédagogies... en plus de tout cela, nous y avons découvert la non-mixité, un concept très controversé par notre entourage, mais un véritable trésor à mon sens. filles à l'école primaire et au collège, engendrant quelques « mal-être », quelques concurrences puisque les

une précieuse parenthèse à l'heure où la formation est associée à la candeur enfantine.
Former les hommes libres de demain et les engager à donner un sens au monde : ambitieux programme pour l'éducateur du Cours Charlier ! Il a besoin d'un terreau propice

prêtre, cet homme droit et missionnaire, capable de jouer son rôle d'homme dans la société, avec tout son potentiel révélé et mis en valeur dès sa plus tendre enfance. Je vous conseille de lire les bienfaits d'un tel choix dans l'article rédigé par notre directeur, dans la rubrique « pédagogie ». Une école libre et non mixte : un choix courageux qui nous

plus aéré serait très bénéfique pour nos garçons. Le projet est ambitieux et coûteux, mais nous savons que si nous unissons nos forces et nos compétences, nous pouvons y parvenir. Soyons des messagers de cette belle œuvre du Cours Charlier. **Prions** en nous retrouvant sur la tombe de frère Camille de Jésus, au cimetière

de la résurrection de notre Seigneur.



— ÉCOLE-COLLÈGE POUR VOS GARCONS —

Cours Charlier

Établissement catholique indépendant à Nantes

# PÉDAGOGIE

#### Stéphane Besson



Directeur

## C DVIENC

ette phrase, lue dans un Signe de Piste à l'aube de mes 15 ans, au moment même où j'allais devenir CP et fonder ma patrouille libre a, depuis toujours résonné en moi comme un appel à me donner sans compter, avec générosité... pour l'éducation des garçons, particulièrement.

C'est donc tout naturellement que par la suite je suis devenu chef scout -ce que je suis resté jusqu'il y a peu- et que, professionnellement, j'ai choisi aussi d'œuvrer dans le « monde de l'éducation ».

Après quelques années d'enseignement et de missions éducatives diverses, j'ai été appelé à devenir chef d'établissement dans l'enseignement catholique. Mission que j'ai remplie pendant dix ans. Parallèlement à ma vie professionnelle et à mon apostolat dans le scoutisme, j'ai pris le temps de fonder une famille et d'éduquer, avec mon épouse, nos cinq enfants (trois filles et deux garçons) vivants en ce bas-monde... C'est ici que l'aventure familiale rejoint l'aventure professionnelle, car nous avons toujours fait le choix du hors-contrat pour nos enfants. Du moins, autant que nous le pouvions, c'est-à-dire pour le primaire et le collège.

Après ces quelques lignes de présentation personnelle, je vous invite à nous

ment un bénéfice à instruire et éduquer séparément les garçons des filles à ces âges-là?

Tout d'abord, si j'osais, je plagierais notre cher pape Benoît XVI en disant : "Ce qui était sacré pour les générations précédentes reste grand et sacré pour nous et ne peut être considéré comme néfaste!" Nombre de personnes s'imaginent qu'il est naturel d'instruire et d'éduquer les garçons et les filles ensemble mais un simple regard sur l'histoire nous prouve

raisons cruciales! Ayons donc l'humilité de reconnaître que nos anciens possédaient une vraie connaissance de la nature humaine et qu'avant de faire mieux qu'eux, commençons par essayer de faire aussi bien.

La place nous manque ici pour faire un long développement sur les raisons anthropologiques qui fondent ces choix, mais nous pouvons balayer rapidement quelques arguments.

Le premier que je souhaiterais mettre



Ce qui était sacré pour les générations précédentes reste grand et sacré pour nous et ne peut être considéré comme néfaste!.

UN GARÇON VAUT TOUJOURS LA PEINE QUE L'ON PREND POUR LUI

pencher ensemble sur le sujet de la non-mixité. En effet, je ne vais rien vous apprendre, une des caractéristiques que l'on retient souvent des établissements catholiques hors contrat est justement leur non-mixité.

Pourquoi ce choix ? Et particulièrement dans le cas du Cours Charlier, pourquoi avoir fait le choix d'un collège et d'une école primaire de garçons ? Y-a-t-il vrai-

le contraire. Il y a 50 ans, toutes les écoles, du primaire jusqu'au lycée, étaient non mixtes. Les frontons des mairies de nos petits villages en portent encore souvent le témoignage : école de garçons, école de filles, de chaque côté du perron. Si le bon sens n'avait pas réuni les enfants dans la même classe, ne serait-ce que par souci d'économies budgétaires, il doit y avoir deux ou trois

à l'honneur est l'éducation à la pureté. Evidemment, vous comprenez sans peine que c'est le cadet des soucis de la plupart de nos contemporains et pourtant... n'y-a-t-il pas là un des enjeux les plus urgents de l'éducation ? Eduquer les garçons à devenir des hommes droits, respectueux, maîtres d'eux-mêmes, capables de se donner corps et âme avec générosité dans une vocation sacerdotale ou religieuse ou en fondant une famille. Si cette éducation à la pureté avait été au centre des préoccupations des éducateurs, nous n'aurions pas eu besoin d'une commission Sauvé et encore moins d'un secrétariat d'Etat à 🛶



# PÉDAGOGIE

l'égalité homme-femme! Ici, au Cours Charlier, les garçons développent leur virilité naturellement et de façon équilibrée, sans être sans cesse sous le regard des filles. Les amitiés qu'ils construisent les portent à une saine émulation dans la vertu. Dans un monde ultra érotisé, la non-mixité est un havre de paix pour la construction psychologique et affective des garçons, cela étant particulièrement vrai à l'âge du collège, mais de plus en plus aussi dans les grandes classes du primaire. Le deuxième élément qui motive le choix d'une école et d'un collège de garçons porte sur les apprentissages. En effet, je peux vous affirmer par expérience que dans les classes mixtes les premières places sont monopolisées par les filles qui sont, de façon beaucoup plus habituelle, « scolaires ». Elles perçoivent plus vite ce que les enseignants leur demandent, intègrent plus spontanément les méthodes qui leur sont présentées et, de par un décalage de maturité, s'intéressent plus tôt à certains sujets. Au Cours Charlier, les garçons apprennent ensemble au même rythme sans se sentir amoindris. Dans les cours de langues étrangères ou en sport, les autres regards portés sur eux sont ceux de leurs alter ego. La compétition ou l'émulation n'est pas embrouillée par les jeux de séduction plus ou moins conscients ou inconscients entre filles et garçons.

Le troisième et dernier élément que je souhaiterais succinctement évoquer ici est celui de l'amitié. C'était d'ailleurs la vertu choisie pour la période de janvier-février. "Un ami fidèle c'est un refuge assuré, celui qui le trouve a trouvé un trésor "nous dit l'Ecclésiastique (Si .1). Combien nombreux sont les témoignages de garcons passés par le Cours Charlier et qui

sont déjà revenus à mes oreilles en l'espace d'un mois pour dire combien les amitiés nées ici les avaient aidés à se construire et les accompagnaient encore dans leur vie d'adulte. Quelle richesse! Tant de nos jeunes catholiques se retrouvent aujourd'hui dans leur école, dans leur collège, dans leur lycée, au milieu de camarades avec lesquels ils ne partagent quasiment plus rien... si ce n'est quelques messages d'une banalité affligeante échangés par texto!

Oui, le Cours Charlier est une oasis au milieu du désert où notre jeunesse assoiffée peut se désaltérer et se forger une âme droite et généreuse et ainsi poser les fondations solides de leur vie d'homme.

Je me réjouis de pouvoir, à mon humble place, participer à cette belle œuvre missionnaire.■

## **EXTRAIT DE LETTRES AUX CAPITAINES**, D'ANDRÉ CHARLIER 12 DÉCEMBRE 1944

### FIDÉLITÉ À L'ESSENTIEL

C'est un grand réconfort pour moi de sentir la fidélité de ceux qui nous ont quittés, particulièrement de ceux qui sont aux armées. Il faudrait aussi que ce fût une leçon pour vous, et que vous preniez mieux conscience à travers eux de la signification de l'École. Ce qu'elle essaye de vous apprendre, c'est la fidélité à l'essentiel, à la fois sur le plan de l'esprit et sur le plan de l'âme. Rien ne me paraît plus important dans notre monde où tout sens des valeurs est aboli : c'est la seule manière de refaire une civilisation chrétienne.

Dans sa dernière lettre écrite au front, Jean-Marie (Grach) a eu sur l'École un mot qui m'a singulièrement touché, un de ces mots graves qui vont très loin : « Je crois qu'en sortant de (Maslacq), on est à tout jamais un être à part dans la société : je n'entends pas par là qu'on ne peut pas vivre avec les autres, mais plutôt que le besoin d'absolu qui vous hante vous rend plus difficiles la fréquentation et l'intimité des autres. On ne se sent pas meilleur que les autres, mais on voudrait pouvoir trouver les autres meilleurs. »

J'y vois assez exactement exprimée la forme d'héroïsme qui est demandée aux chrétiens aujourd'hui. Il n'y a plus de société chrétienne, par conséquent la vie ne vous offrira aucun cadre établi où vous puissiez trouver une place, il faut vous attendre à être seuls, si vous voulez être entièrement fidèles à votre vocation de chrétiens. Il faut l'accepter. Jésus, avant d'entrer dans la Passion,

pria pour ses disciples disant : « Je leur ai donné la parole et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. Je ne prie pas pour que Tu les enlèves du monde, mais pour que Tu les gardes du mal. » C'est-à-dire que nous sommes retombés dans un état assez voisin de la société païenne qu'ont connue les disciples du Christ et nous avons en plus contre nous toutes les conquêtes — ou soi-disant telles — du progrès. Il nous est donc demandé de vivre dans le monde comme si nous n'y étions pas, c'est-à-dire d'y vivre en restant fidèles à la fois à notre nature essentielle et à la grâce divine, alors que le monde ignore l'une et l'autre, et même s'acharne, s'il est possible, à détruire l'une et l'autre. Voilà la réalité toute simple, et nulles considérations spécieuses n'empêcheront qu'elle ne soit telle. C'est mon rôle de vous mettre en face d'elle. Vous comprenez que, si vous voulez être fidèles à votre vocation, il vous faudra mettre en œuvre des vertus proprement héroïques. Il vous sera plus facile d'être d'honnêtes bourgeois sans envergure, nantis de situations confortables.

Mais ce n'est pas le facile que je vous propose, c'est le difficile.

La nature de l'homme est exigeante, elle veut tout parce qu'elle a besoin de tout. Il faut être exigeant, pour soi, naturellement. Ce que j'aime dans les lignes de Jean-Marie que je vous citais, c'est que l'exigence s'accompagne d'humilité.

# VIE DE L'ÉCOLE

## **CREDOFUNDING**

Grand succès de la campagne de financement pour l'installation d'une nouvelle chapelle au Cours Charlier. Plus de 16 000 euros ont été récoltés. Merci à tous les donateurs pour leur grande générosité. Nous ne manquerons pas de partager les photos de la nouvelle chapelle!

Au revoir à Monsieur Sauer le 17 décembre

















Expérience sur l'amidon en SVT, en classe de 5º























Séance de formation à l'hébertisme Séance de chorale en CM1





# LE MOT DE L'AUMÔNIER

#### Abbé Guillaume



Aumônier du Cours Charlier

# LA LITURGIE, ÉDUCATION À DIEU

## "C'est une chose douce et redoutable de penser que Jésus nous convie chaque jour à racheter le monde avec Lui. "Charles Journet

ans une œuvre d'éducation catholique comme le Cours Charlier, la liturgie tient une place particulière. En plus des grandes messes d'école pour l'Immaculée Conception, le mercredi des Cendres ou d'autres occasions particu-

lières, la vie de l'école est marquée chaque semaine par la messe le mercredi pour les collégiens, le vendredi pour les primaires.

La liturgie permet de faire grandir le chrétien à tous les âges, et spécialement dans sa jeunesse, en éduquant différentes dimensions dans l'homme.

#### I • ADORATION

Si les stations debout et assise sont bien familières aux élèves dans le quotidien de la classe, se mettre à genoux est propre à la prière et spécialement à la chapelle où chaque élève, professeur, aumônier est à genoux face au Bon Dieu, retrouvant sa position de baptisé, petite créature élevée par le Père à la dignité de fils.

Et à la messe, c'est le moment unique où le salut est réactualisé, où chacun se retrouve devant son Créateur et Sauveur, non pour être jugé mais pour être aimé, non pour être abaissé mais pour être élevé jusqu'à la vie divine. Et alors, chacun peut réorienter son coeur vers Dieu, retrouver la source et le terme de sa vie : le Christ.

#### II • BEAUTÉ

Henri Charlier écrivait : "Il faut perdre l'illusion que la vérité puisse se communiquer avec fruit sans l'éclat qui lui est connaturel et qu'on appelle le beau " (L'Art et la Pensée). C'est la beauté, splendeur du vrai, qui est l'écrin naturel de la liturgie, elle parle aux Maternelles comme aux 3°, aux intellectuels comme aux manuels et aux rêveurs

L'actuelle chapelle du Cours Charlier a toute la modestie charmante d'une œuvre encore jeune, la nouvelle chapelle qui sera inaugurée cette année manifestera avec plus d'éclat que le Beau mène au Vrai, qui n'est autre que le Christ, et que l'on prie d'autant mieux que l'on voit du Beau. Les chants, les ornements, la décoration, l'harmonie... tout concourt à élever notre âme, à nous faire grandir vers Dieu.



### III • ACTION Le service de messe

Le service de messe, enseigné aux CE2 et proposé dans les autres classes, est une excellente école. D'un point de vue naturel, il fait travailler le sérieux, la rigueur, la posture, la symétrie, le sens de l'observation, la mémoire, le calme, la gestion du stress, l'apprentissage du regard des autres, l'humilité (parce que l'on fait toujours des petites erreurs), et la prononciation latine.

Plus profondément, il marque une proximité immédiate tant physique que morale avec le prêtre et l'autel, avec le Christ qui descend du Ciel pour les hommes, avec le sommet de la vie chrétienne, avec le salut du monde. Servir la messe dans de bonnes dispositions, c'est mieux la comprendre et mieux y participer, et c'est là un grand privilège pour un jeune qui ne date d'ailleurs que de deux siècles quand la pénurie de clercs les a fait remplacer par des enfants.

### IV • PRIÈRE Faire grandir l'homme intérieur

La Beauté, comme la liturgie, n'a de sens que si elle dirige vers l'intérieur de l'âme, si elle nourrit la soif de Dieu.

Chrétiens d'Orient et d'Occident ont pendant des siècles appris à prier d'abord avec la liturgie, maîtresse sûre dans l'art de goûter la parole de Dieu et de comprendre les réalités d'en-haut, tout au long de l'année liturgique, et tout au long d'une messe.

La messe, par sa nature de sacrement, par la présence réelle qu'elle réalise et la communion qu'elle permet, offre une intimité croissante avec le Seigneur, et elle ouvre de manière privilégiée à la vie de la grâce, personnelle et unique.

Dans ces quatre dimensions où la liturgie nous éduque, l'aumônier d'école peut expérimenter chaque jour à quel point la liturgie latine traditionnelle, qui constitue une pédagogie mûrie pendant plus de mille ans, est féconde et riche de promesses d'avenir. Puisse cette liturgie continuer à être, selon le mot d'Alcuin à Charlemagne, "la joie de Dieu", et la joie du Cours Charlier.



# LE MOT DE LA TRÉSORIÈRE Myriam Thual Trésorière Chers amis, Vous le savez, nous fêtons cette année les vingt ans du Cours Charlier! A de nombreux points de vue cette longévité relève du miracle, mais encore plus du point de vue de la trésorière ! Ceux qui se sont déjà penchés sur un budget prévisionnel le savent bien : le but c'est qu'à la fin du tableur, là, tout en bas à droite, le chiffre qui s'affiche soit au-dessus de zéro. A Charlier, cela fait 20 ans que c'est l'exact opposé, le chiffre en bas à droite est gros, mais il y a un moins devant, et ce n'est pas bon! Alors, les esprits rationnels nous le font souvent remarquer: "votre truc ça ne peut pas marcher", "votre modèle économique n'est pas tenable", "ça ne va pas pouvoir durer longtemps". Eh bien, nous sommes heureux de pouvoir leur répondre depuis cette année: "Figurez-vous que ça fait 20 ans que ça dure, que ça fait 20 ans qu'il manque 150 000 euros à notre budget annuel et que chaque année au 31 août les comptes sont à zéro mais que les loyers, les salaires, les charges, tout a été payé jusqu'au dernier centime ". Et oui, parce que, ce que tous ces esprits brillants, ces spécialistes budgétaires, ces virtuoses d'excel ne savent pas, c'est que nous avons des investissements rentables. Depuis 20 ans, nous investissons d'abord dans le plus rentable des placements : Notre-Dame des Roches, Saint Joseph et aussi notre fidèle ami frère Camille de Jésus! Ce que ne peuvent prévoir ces planificateurs rigoureux c'est que toutes nos économies sont placées au Ciel, que tous nos trésors sont dans le cœur et l'intelligence de ces enfants que nous voyons si bien grandir, et enfin que vous, fidèles donateurs, ne nous avez jamais fait défaut. Depuis 20 ans, quand le trou se creuse et que je transpire (pas depuis 20 ans, heureusement!) devant la prochaine facture à régler, un chèque arrive, un don est fait sur le site internet, une défiscalisation IFI est promise. Bref, vous êtes là, chers donateurs, toujours fidèles, toujours présents quand il le faut, et pour nous c'est toujours la Providence qui parle à travers vous. Alors, merci pour ces 20 ans de générosité, et nous comptons sur vous pour les 20 prochaines années... Dons possibles sur www.courscharlier.com